GEORGES FOUREST 1867–1945

Le doigt de Dieu

Oserai-je, Oscar, rappeler ici tous tes crimes ? Vois le peu que j'en ai dit révolte déjà mon sensible lecteur.

Ducray-Duminil

… Marie la Magdelaine
Folle vie mena et orde
la dame de miséricorde
la rappelle puis vint arrière
et fu a Dieu bonne et entière.

Il avait violé sa sœur, coupé sa mère
en tout petits morceaux : jugeant la vie amère
et se voulant donner quelque distraction
il servit à son père une décoction
vénéneuse, du foie et des reins ennemie
(car il avait beaucoup potassé la chimie) :

cette mixture fit mourir le doux vieillard.
Il était mal poli, journaliste, paillard
trichait au jeu, faisait des vers, fumait la pipe
dans la rue et, le soir, il se gavait de tripe
à la mode de Caen parmi des croque-morts
D'ailleurs il n'éprouvait pas l'ombre d'un remords
et vivait très correct et très digne et coulait de
bien beaux jours (comme fait M. Paul Déroulède).
Mais Dieu possède un DOIGT et l'immoralité
ne saurait échapper à la fatalité…
……
……
Un matin, comme il avait fait la grande fête
un pot de réséda lui tomba sur la tête,
et le Seigneur l'admit au Paradis profond
car il était plus vif que méchant dans le fond !…